

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2014

FRANÇAIS

Série générale

Coefficient : 2

Première partie : 1 h 30

- Questions (15 points) et réécriture (4 points) 1 h 10
- Dictée (6 points) 20 minutes

On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve.

Le sujet se compose de 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3. Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Deuxième partie : 1 h 30

- Rédaction (15 points)

Le sujet se compose d'1 page.

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ère partie durant toute l'épreuve.

*L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.
Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.*

Durant la deuxième guerre mondiale (1939-1945), Paul a été condamné à mort par les nazis. C'est sa dernière rencontre avec sa femme.

PAUL

Je sais que tu es brave, je sais que tu sauras vivre sans moi. Il faut que tu vives, toi.

FRANÇOISE

Je ne sais pas, Paul. (*À part*) Toute ma vie s'engloutissait et je ne voulais pas lui montrer que j'avais mal, que la douleur qui me serrait devenait insupportable.

PAUL

5 Si, je sais que tu es brave. Françoise, nous avons lutté de tout notre cœur. Je tombe avant de toucher au but, mais toi tu verras la victoire.

FRANÇOISE

(*À part*) Et moi je pensais : que m'importe la victoire sans toi. (*À Paul*) Ô Paul, nous n'avions jamais pensé que la victoire ce serait cela.

PAUL

Si Françoise. Souviens-toi. Nous le disions.

FRANÇOISE

Ô Paul. Dire et savoir, quelle différence !

PAUL

10 Nous gagnons. Les nôtres se lèvent de tous côtés. Georges a réussi à avoir des nouvelles du dehors. Ils reculent partout.

FRANÇOISE

(*À part*) C'était faux. Les prisons sont toujours pleines de fausses bonnes nouvelles. En mai 1942, vous savez où étaient les armées hitlériennes. Elles avançaient partout, elles atteignaient presque la Volga.

PAUL

15 C'est pourquoi ils se hâtent d'abattre ceux qu'ils tiennent. Mais ils ne nous auront pas tous. Des milliers se lèvent qui nous remplaceront et nous vengeront.

FRANÇOISE

Hélas Paul. Toi...

PAUL

20 Nous nous battons pour la liberté. Que tous les combattants ne soient pas au défilé, chacun le sait avant de s'engager et aucun ne voudrait désertier parce qu'il risque de tomber avant la fin. Ce qui serait horrible, ce serait de mourir pour rien, de mourir sans avoir rien fait de sa vie. Nous avons choisi, toi et moi.

FRANÇOISE

Je n'avais pas choisi de te perdre, jamais. J'avais toujours pensé que nous tomberions ensemble, si nous tombions.

PAUL

25 Chérie ! Tous les combattants ne sont pas frappés au même moment. Heureusement. Où serait la victoire si tous succombaient. Tu vivras, toi. Oh ! que j'en suis heureux.

FRANÇOISE

Paul.

PAUL

Chérie, sois forte comme tu l'as toujours été.

FRANÇOISE

Je le suis, Paul. Je le serai (*Silence. Elle lui caresse les cheveux.*)

Charlotte DELBO, *Une scène jouée dans la mémoire*, 2001 (édition posthume).

Toutes vos réponses devront être rédigées.

QUESTIONS (15 points)

1. « Nous avons choisi, toi et moi » (ligne 21). De quel choix Paul parle-t-il ? 1 point
2. Françoise partage-t-elle ce choix ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. 1,5 point
3. Comment l'opposition entre les deux personnages apparaît-elle dans leurs répliques ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant précisément sur le texte. 2 points
4. Quels sont les arguments de Paul pour convaincre Françoise que leur combat en vaut la peine ? 1,5 point
5. « J'avais toujours pensé que nous tomberions ensemble » (lignes 22-23)
 - a) Quel sens donnez-vous ici au verbe *tomber* ? (0,5 point)
 - b) Identifiez le temps de ce verbe et justifiez son emploi. (1 point)1,5 point
6. Selon vous, à qui Françoise s'adresse-t-elle dans les apartés ? 1,5 point
7. *Une scène jouée dans la mémoire* : comment comprenez-vous ce titre à la lumière du texte ? 3 points
8. Si vous étiez metteur en scène, quels éléments de décor (lieu, éclairages, sons...) choisiriez-vous ? Développez votre réponse en justifiant vos propositions. 3 points

RÉÉCRITURE (4 points)

Réécrivez ces deux phrases en remplaçant « tu » par la troisième personne du pluriel, au féminin. Vous ferez toutes les modifications nécessaires :

« Je sais que tu es brave, je sais que tu sauras vivre sans moi. Il faut que tu vives, toi. ».

Deuxième partie : Rédaction**15 points**

Les candidats conserveront le texte de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets de rédaction suivants.

Vous écrirez une ligne sur deux.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

1. Sujet 1

Rédigez la dernière lettre de Paul à ses enfants.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

2. Sujet 2

D'après vous, l'expression artistique (littérature, théâtre, cinéma, musique, peinture, etc.) apporte-t-elle quelque chose à l'évocation des événements du passé ?

A l'aide d'exemples historiques et /ou personnels de votre choix, vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé.

Votre texte fera au moins deux pages (soit une cinquantaine de lignes).

Dictée (6 points)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On fera faire la dictée **les vingt dernières minutes** de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve.

Lors de la dictée, on procédera successivement :

- 1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
- 3) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons. À l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur et le titre : Joseph KESSEL, *L'Armée des ombres*.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Beaucoup parmi les gens de la résistance passent la plupart de leur temps dans les trains. On ne peut rien confier au téléphone, au télégraphe, aux lettres. Tout courrier doit être porté. Toute confiance, tout contact exigent un déplacement. Et il y a les distributions d'armes, de journaux, de postes émetteurs, de matériel de sabotage. Ce qui explique la nécessité d'une armée d'agents de liaison qui tournent à travers la France comme des chevaux de manège. Ce qui explique aussi les coups terribles qui les atteignent. L'ennemi sait aussi bien que nous l'obligation où nous sommes de voyager sans cesse.

Joseph KESSEL, *L'Armée des ombres*, 1963.